Document réalisé par :

MRJC-Bénin, Comè (Département du Mono)

BP: 188 Comè

Tél: (229) 22 43 02 92; 95 79 94 33; 97 12 06 27

Email: mrjccome@yahoo.fr

Date : septembre 2014

GUIDE METHODOLOGIQUE SUR LES RESTITUTIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DE GROUPE

Thème : Note méthodologique sur les restitutions de groupe

Programme d’Appui aux Dynamiques Productives

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT

NOTE D’ORIENTATION GENERALE

1. ACTIVITES DE PREPARATION

1.1. PREMIERE ETAPE : FAIRE LES RESTITUTIONS TECHNICO-ECONOMIQUES INDIVIDUELLES SUR LA SPECULATION CONCERNEE 4

1.2. DEUXIEME ETAPE : DEFINIR LES TROIS (03) INTERVALLES DE COUT DE PRODUCTION 4

1.3. TROISIEME ETAPE : REPARTIR LES ADHERENTS PAR TRANCHES EN FONCTION DE LEURS COUTS DE PRODUCTION 5

1.4. QUATRIEME ETAPE : ANTICIPER SUR LE REMPLISSAGE DE LA FICHE DE RESTITUTION DE GROUPE 5

2. ACTIVITES D’ANIMATION

2.1. PREMIERE ETAPE : S’ASSURER QUE TOUS LES PRODUCTEURS DISPOSENT DE LEUR COUT DE PRODUCTION 5

2.2. DEUXIEME ETAPE : PRESENTER LE CONTEXTE AUX PRODUCTEURS 5

2.3. TROISIEME ETAPE : IDENTIFIER LES DIFFERENTS SYSTEMES DE CULTURE 6

2.4. QUATRIEME ETAPE : CARACTERISER LES DIFFERENTS SYSTEMES DE CULTURE IDENTIFIES 6

2.5. CINQUIEME ETAPE : RELEVER LES FACTEURS FAVORISANTS DES DIFFERENTS SYSTEMES DE CULTURE IDENTIFIES 7

2.6. SIXIEME ETAPE : RELEVER LES CONTRAINTES CARACTERISANT SES DIFFERENTS SYSTEMES DE CULTURE IDENTIFIES 8

2.7. SEPTIEME ETAPE : FAIRE DES RECOMMANDATIONS POUR L’AMELIORATION DE CHAQUE SYSTEME DE CULTURE IDENTIFIE ET CARACTERISE 9

3. ACTIVITES D’EVALUATION

AVERTISSEMENT

Ce manuel est destiné aux conseillers CEF et aux animateurs relais qui travaillent au sein du PADYP afin d’appuyer leur capacité d’analyse et de diagnostic des systèmes d’exploitations des producteurs.

Ce document constitue un guide pratique qui fournit aux utilisateurs une démarche concrète et empirique de restitution des résultats technico-économiques de groupe au terme d’une saison ou d’une campagne agricole.

Toutes les données technico-économiques contenues dans le document ne sont pas à prendre au pied de la lettre et à transposer dans n’importe quelle zone agro-écologique. Elles doivent être relativisées et adaptées en fonction des réalités agro-écologiques et socio-économiques spécifiques.

MRJC-Bénin

NOTE D’ORIENTATION GENERALE

**Objectifs pédagogiques**

Au terme de la restitution, les participants sont capables de :

* situer leur performance relativement aux autres membres du groupe ;
* citer et expliquer les obstacles à la base de leurs mauvaises performances ;
* citer et expliquer les facteurs favorisant à la base de leurs bonnes performances ;
* citer et expliquer les actions à mettre en œuvre afin d’améliorer leurs performances durant la prochaine campagne agricole.

**Public cible**

Les restitutions de groupe s’adressent à des producteurs qui ont été l’objet de suivis technico-économiques au niveau d’une spéculation donnée durant la campagne agricole.

**Démarche Pédagogique**

La démarche de restitution de groupe est une démarche directive intégrant une approche participative ; étant donné qu’il s’agit de restitution de résultats qui ont été préalablement discutés avec chaque producteur pris individuellement.

**Outils pédagogiques**

* Le conte imagé et les idées imagées
* Exposés/Débats

**Supports pédagogiques**

* Tableau à feuilles ou Tableau + craies
* Fiches cartonnées
* Boîte à images
* Guide de formation
* Etc.
1. ACTIVITES DE PREPARATION
	1. PREMIERE ETAPE : FAIRE LES RESTITUTIONS TECHNICO-ECONOMIQUES INDIVIDUELLES SUR LA SPECULATION CONCERNEE

Il importe de mentionner avant toute chose que les restitutions de groupes se réalisent à partir des données des restitutions technico-économiques individuelles. Il est donc par conséquent peu recommandable de réaliser directement les restitutions de groupes sans avoir terminé les restitutions individuelles. Au terme des restitutions individuelles au profit des adhérents du groupe, le conseiller/l’animateur dispose d’une série de données de coûts de production sur une spéculation donnée. Il enregistre toutes ces informations dans sa matrice de référentiels technico-économiques (matrice RTE).

* 1. DEUXIEME ETAPE : DEFINIR LES TROIS (03) INTERVALLES DE COUT DE PRODUCTION

Plusieurs méthodes statistiques peuvent être utilisées pour la définition de ces trois intervalles de performance. Celle que nous recommandons pour sa simplicité, est la méthode d’égale amplitude. Elle se décline comme ci-après :

1. On considère les valeurs minimales et maximales de la série (Vmin et Vmax) ;
2. On calcule l’amplitude totale de la distribution (At = Vmax – Vmin) ;
3. On détermine l’étendue des classes Ec = At/n (n étant le nombre de classes. Dans le cas d’espèce n=3).
4. On définit les trois (03) classes de performance se présentent comme ci-après :
* Classe 1 : classe des producteurs à bonne performance : Vmin à Vmin+Ec
* Classe 2 : classe des producteurs à moyenne performance : Vmin+Ec à Vmin+2Ec
* Classe 3 : classe des producteurs à faible performance : Vmin+2Ec à Vmax

Une autre méthode tout aussi simple à utiliser est la méthode des quartiles. Seulement que dans ce cas, quatre (04) classes de performance sont à définir. On procède comme suivant :

1. On classe les données par ordre croissant. Si N est le nombre de valeurs de la série, alors :

**Q1** correspond à la **N/4** ème valeur de la série

**Q3** correspond à la **3 x N/4** ème valeur de la série

*NB : dans le cas où le chiffre n'est pas un entier, on prend le plus petit entier supérieur.*

Quant à la médiane, on la détermine en faisant :

(**N + 1)/2** si **N** est un nombre impair.

**(N/2 + (N/2 + 1))/2** si **N** est un nombre pair.

En conséquence, les quatre (04) intervalles de performance sont définis comme ci-après :

* 1er intervalle : De PPCP à Q1 : producteurs à très bonne performance
* 2ème intervalle : Q1 à Médiane : producteurs à bonne performance
* 3ème intervalle : Médiane à Q3 : producteurs à moyenne performance
* 4ème intervalle : Q3 à PGCP : producteurs à faible performance
	1. TROISIEME ETAPE : REPARTIR LES ADHERENTS PAR TRANCHES EN FONCTION DE LEURS COUTS DE PRODUCTION

Les intervalles ainsi définis, il ne reste plus au conseiller/l’animateur qu’à répartir les adhérents par tranches d’intervalle en procédant par filtrage successif à l’aide de l’outil filtre numérique d’Excel.

* 1. QUATRIEME ETAPE : ANTICIPER SUR LE REMPLISSAGE DE LA FICHE DE RESTITUTION DE GROUPE

Il s’agit d’identifier pour chaque classe de performance :

* les caractéristiques de leurs systèmes de culture : superficies emblavées, niveaux de rendements obtenus, systèmes de culture pratiqués, etc.
* les facteurs favorisants de leurs systèmes de culture relativement à cette spéculation : points forts, pratiques culturales innovantes, etc. Ces facteurs favorisants ont forcément déjà été identifiés lors des restitutions technico-économiques individuelles.
* les problèmes et contraintes de leurs systèmes de culture : mauvaises pratiques culturales, problèmes de pauvreté de sols, semences de mauvaise qualité, etc. Ces contraintes ont également forcément été identifiées lors des restitutions technico-économiques individuelles.
* les progrès à faire relativement au système de culture de cette spéculation : toutes les mesures et dispositions devant être prises par les producteurs de cette catégorie afin d’améliorer la performance de leurs systèmes de culture.
1. ACTIVITES D’ANIMATION
	1. PREMIERE ETAPE : S’ASSURER QUE TOUS LES PRODUCTEURS DISPOSENT DE LEUR COUT DE PRODUCTION

Avant toute chose, le conseiller/l’animateur doit s’assurer que chaque adhérent présent se souvient de son coût de production relatif à cette spéculation. Dans le cas contraire, le conseiller se charge de rappeler discrètement et individuellement aux concernés leurs données de coûts de production afin de leur permettre de bien suivre la restitution.

* 1. DEUXIEME ETAPE : PRESENTER LE CONTEXTE AUX PRODUCTEURS

Il s’agit pour le conseiller/l’animateur de situer cette activité dans le processus d’accompagnement qui est en train d’être déployé. Concrètement, il s’agit de partir du plan de campagne et spécifiquement des objectifs quantitatifs de production au niveau desquels cette spéculation a été retenue par le producteur pour être produite durant la campagne agricole. Durant la campagne agricole, cette spéculation a été l’objet de l’objet de collecte de données technico-économiques parcellaires. Lesquelles données technico-économiques ont été utilisées pour faire des restitutions individuelles. Les restitutions de groupe viennent parachever ce processus.

* 1. TROISIEME ETAPE : IDENTIFIER LES DIFFERENTS SYSTEMES DE CULTURE

Elle consiste à expliquer aux adhérents le processus de catégorisation préalablement réalisé et à leur communiquer le résultat par rapport aux différents systèmes de culture identifiés. Le conseiller/l’animateur inscrit les 3 ou 4 intervalles de coût de production définis et les nomme : système de culture à faible performance, système de culture à moyenne performance, système de culture à bonne performance et système de culture à très bonne performance (éventuellement). La fiche de restitution de groupe renseignée par anticipation sert de substrat à cette animation et permet au conseiller de ne pas se perdre dans ses interventions.

* 1. QUATRIEME ETAPE : CARACTERISER LES DIFFERENTS SYSTEMES DE CULTURE IDENTIFIES

Il s’agit pour le conseiller/l’animateur de relever les principales caractéristiques (superficies, niveaux de production, niveaux d’intensification, logiques, etc.) de chaque système de culture identifié.

**Notes à l’attention du conseiller/l’animateur :**

**caractérisation des différents systèmes de culture du maïs**

Les systèmes de culture à faible performance

C’est un système dans lequel se retrouvent environ 30% des adhérents de l’ensemble du groupe. Leurs coûts de production sont compris entre 18300 FCFA et 24125 FCFA pour 100kg de maïs. Ce sont globalement des producteurs qui emblavent de faibles à moyennes superficies (0,1 ha à 2 ha), qui ont des niveaux de rendements compris entre 300 kg/ha et 800kg/ha et qui utilisent une main d’œuvre essentiellement familiale.

Les systèmes de culture à moyenne performance

Cette catégorie concentre environ 55% des adhérents de l’ensemble des deux zones. Leurs coûts de production sont compris entre 18300 FCFA et 13600 FCFA pour 100kg de produit. Ce sont des producteurs qui emblavent entre 1 ha et 2,5 ha, qui ont des niveaux de rendements compris entre 600 kg/ha et 1500 kg/ha et qui pour la plupart sollicitent autant la main d’œuvre occasionnelle que familiale, même si certains (environ 20%) disposent d’un dispositif de traction animale qui leur permet de considérablement réduire les dépenses en main d’œuvre occasionnelle notamment pour les opérations culturales telles que le labour et le sarclo-buttage.

Les systèmes de culture à bonne performance

Ils représentent 15% des producteurs du groupe. Leurs coûts de production sont compris 13600 FCFA et 8025 FCFA pour 100kg de produit. La caractérisation des producteurs de cette catégorie montre que ce sont producteurs qui emblavent pour le maïs des superficies comprises entre 2 ha et 5 ha, qui ont des niveaux de rendements compris entre 1350 kg/ha à 2500 kg/ha et qui se caractérisent par une forte utilisation de la main d’œuvre occasionnelle (plus 60%).

* 1. CINQUIEME ETAPE : RELEVER LES FACTEURS FAVORISANTS DES DIFFERENTS SYSTEMES DE CULTURE IDENTIFIES

Le conseiller/l’animateur relève à ce niveau (s’il y en a) les aspects positifs caractérisant les différents systèmes de culture identifiés. Concrètement, il s’agit ici de mettre l’accent sur ce qui a bien fonctionné au niveau des producteurs de chacune des 3 ou 4 catégories de performance.

**Notes à l’attention du conseiller/l’animateur :**

**étude de cas de facteurs favorisants identifiés au niveau**

**des différents systèmes de culture du maïs**

Les systèmes de culture à faible performance

Certaines de ces exploitations ont bénéficié d’un assez bon niveau de fertilité de leurs sols et d’une bonne pluviométrie. La plupart utilisent des itinéraires techniques éprouvés, pratiqués depuis des dizaines d’années par leurs aînés.

Les systèmes de culture à moyenne performance

Ce sont des producteurs qui utilisent parfois des semences améliorées, qui pratiquent irrégulièrement une fumure minérale, qui ont intégré dans leurs systèmes de culture des associations et rotations culturales à base de légumineuses comme le soja, le niébé et l’arachide et qui ont une maîtrise relativement bonne de l’itinéraire technique du maïs. Certains ont également bénéficié d’un assez bon niveau de fertilité de leurs sols et d’une bonne pluviométrie.

Les systèmes de culture à bonne performance

Ce sont des producteurs qui se distinguent par l’utilisation quasi systématique des semences améliorées pour autant qu’elles sont disponibles, la fumure minérale relativement bien appliquée, le respect de l’itinéraire technique (date de semis, écartement, etc.), une bonne maîtrise des pratiques d’associations et de rotations culturales ; ce qui se traduit par l’installation du maïs à la suite du coton et l’utilisation du pois d’angole et du Mucuna afin de maintenir la fertilité de leurs terres. Ce sont des producteurs qui sont également remarquables pour leur ambition et leur souci de réussir leurs productions ; ce qui explique leur régularité dans leurs champs. Enfin, ce sont des producteurs qui sont à la recherche permanente de pratiques culturales innovantes susceptibles de leur permettre d’améliorer les performances de leurs systèmes de culture.

* 1. SIXIEME ETAPE : RELEVER LES CONTRAINTES CARACTERISANT SES DIFFERENTS SYSTEMES DE CULTURE IDENTIFIES

Le conseiller/l’animateur relève à ce niveau (s’il y en a) les insuffisances et les obstacles caractérisant chacun des différents systèmes de culture identifiés. Concrètement, il s’agit ici de mettre l’accent sur ce qui n’a pas bien fonctionné au niveau des producteurs de chacune des 3 ou 4 catégories de performance.

**Notes à l’attention du conseiller/l’animateur :**

**Étude de cas de contraintes identifiées au niveau des différents systèmes de culture du maïs**

Les systèmes de culture à faible performance

Se regroupent dans cette catégorie, des producteurs qui utilisent essentiellement des semences locales, qui ne pratiquent aucune forme de fertilisation particulière (ni organique ni chimique) et qui mettent en pratique des cultures pures de maïs le plus souvent deux à trois années de suite sur la même parcelle avec des densités de semis trop élevées. Ce sont par ailleurs des producteurs qui affirment disposer pour eux-mêmes d’un itinéraire technique précis hérité de leurs aînés mais reconnaissent que ces pratiques ne sont pas toujours très efficaces et qu’à l’occasion ils n’hésitent pas à copier leurs homologues. Enfin, ce sont des producteurs qui utilisent essentiellement de la main d’œuvre familiale et qui pensent que l’irrégularité des pluies constitue le seul facteur à même d’expliquer la faiblesse de leurs rendements. Les autres facteurs n’ayant que des impacts limités.

Les systèmes de culture à moyenne performance

Ce sont des producteurs qui utilisent tantôt de vieilles semences locales, tantôt des semences améliorées, qui pratiquent irrégulièrement la fumure minérale mais dont la méthode d’application n’est pas toujours bien maîtrisée, qui ne pratiquent pas la fumure organique, qui ont de mauvaises pratiques de gestion de l’eau et d’assez bonnes pratiques de gestion des résidus de récolte. Par ailleurs, ce sont des producteurs qui n’investissement que très faiblement dans les facteurs et moyens de production agricoles. Enfin, certains producteurs de cette catégorie ont probablement fait les frais d’une pluviométrie particulièrement défavorable dans leurs zones de production.

Les systèmes de culture à bonne performance

Les légumineuses améliorantes que sont le Mucuna et le pois d’angole sont présentes dans les systèmes de culture des producteurs de cette catégorie, mais de manière encore insuffisante. On note également une faible utilisation de l’engrais organique quand bien même ils en ont les moyens (biomasse, fumier et moyens de transport disponibles) et une absence de pratiques de conservation de l’humidité dans le sol. Les pratiques de gestion des résidus de récolte ne sont pas suffisamment efficaces.

* 1. SEPTIEME ETAPE : FAIRE DES RECOMMANDATIONS POUR L’AMELIORATION DE CHAQUE SYSTEME DE CULTURE IDENTIFIE ET CARACTERISE

Le conseiller/l’animateur formule des recommandations sous forme de progrès à faire par les producteurs de chaque système de culture afin d’améliorer leurs performances durant la campagne agricole prochaine. Ces recommandations ne doivent pas être nouvelles mais tirées de celles effectuées lors des restitutions technico-économiques individuelles précédemment effectuées.

**Notes à l’attention du conseiller/l’animateur :**

**étude de cas de recommandations sur les systèmes de culture de maïs identifiés**

Les systèmes de culture à faible performance

Les recommandations faites aux producteurs de cette catégorie concernent l’adoption systématique des pratiques d’associations et de rotations culturales notamment à base des légumineuses améliorantes tels que le Mucuna et le pois d’angole, l’utilisation de semences améliorées fraîches, de la fumure organique combinée à la fumure minérale (non excessive) et le respect de l’itinéraire technique.

Les systèmes de culture à moyenne performance

Les recommandations faites aux producteurs de cette catégorie, concernent l’amélioration des pratiques d’associations et de rotations culturales avec des légumineuses améliorantes, la nécessité d’une meilleure application des engrais minéraux, l’utilisation de la fumure organique à travers le compostage, l’utilisation dès que possible des semences améliorées et l’adaptation des densités au niveau de la fertilité des sols. L’adoption de meilleures pratiques de gestion des résidus de récolte (enfouissement) et des pratiques de paillage (pour mieux conserver l’humidité dans le sol et freiner la vitesse de minéralisation de l’humus) devrait également permettre d’améliorer la productivité. Les efforts d’investissement dans les facteurs et moyens de production sont intéressants et doivent se poursuivre afin de renforcer la viabilité des exploitations.

Les systèmes de culture à bonne performance

Les recommandations faites aux producteurs de cette catégorie consistent à expérimenter les nouvelles pratiques de gestion durable de terres notamment les pratiques de semis direct sur couverture végétale afin de pouvoir s’adapter dans la mesure du possible à l’irrégularité des pluies. De surcroît, l’enfouissement ou l’épandage des résidus de récolte à la fin de la campagne et l’intensification de l’utilisation des légumineuses améliorantes et de la fumure organique (compostage, épandage de fumier) sont à mettre en œuvre. Par ailleurs, des pratiques innovantes telles que la microfertilisation, la pré-germination, le labour de conservation doivent être également expérimentées.

1. ACTIVITES D’EVALUATION

L’objectif de ces activités est de s’assurer que les adhérents du groupe ont compris l’essentiel à retenir pour chaque catégorie de performance identifiée.

Démarche : En plénière.

* Désigner au hasard trois producteurs.
* Poser à chacun, une des trois questions suivantes.
* Faire une synthèse, apporter les compléments d’informations nécessaires et conclure par l’essentiel à retenir pour chacun des systèmes de culture identifiés.

NB : Dans la désignation des producteurs, veiller à vraiment les désigner au hasard afin de ne pas laisser présager de leur niveau de performance.

**Question 1** : Quelles sont les caractéristiques des producteurs à faible performance et quelles améliorations doivent-ils apporter à leur système de culture ?

**Question 2** : Quelles sont les caractéristiques des producteurs à moyenne performance et quelles améliorations doivent-ils apporter à leur système de culture ?

**Question 3** : Quelles sont les caractéristiques des producteurs à bonne performance et quelles améliorations doivent-ils apporter à leur système de c*ulture ?*